

Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Normandie et Centre Havrais de Recherche Historique

**CONGRÈS DU HAVRE
du 16 au 19 octobre 2024**

**L'Architecture en Normandie
Construction et reconstructions**

ORIENTATIONS DE RECHERCHE

Les orientations de recherche sont établies par Patrice GOURBIN avec la collaboration de Pierre AGERON, Pierre BEAUMONT, Jean BOURIENNE, Katrin BROCKHAUS, Christine D'ABOVILLE, Jacques DEFORTESCU, Elisabeth DENIAUX, Étienne FAISANT, Philippe LARDIN, Yves LESCROART, Philippe MADELINE, François NEVEUX, Marie-Françoise ROSE.



Le Havre. Boulevard François 1^{er} vers 1955.
Archives municipales du Havre, 47Fi155.



ORIENTATIONS DE RECHERCHE

L'architecture s'impose à tous au quotidien, dans l'espace public comme dans l'intimité. Elle est un art social et politique, reflet de la société qui la produit, creuset de son fonctionnement et témoignage de ses aspirations les plus nobles. Étant à la fois matière, économie et société, il est logique qu'elle ait été abordée à de nombreuses reprises dans les précédents congrès de la Fédération : ceux, notamment, sur l'habitat (1969), les abbayes (1978), les châteaux (1987 et 2003), l'industrie (1988), les cathédrales (1996), le monde rural (1997), les bains de mer (2001), l'éducation (2015), les villes (2022), et la liste n'est pas exhaustive. Le congrès 2024 propose d'explorer le thème de la construction et de la reconstruction pour lui-même : matérialité de l'architecture, mais aussi mode de production, aspects politiques, sociaux et fonctionnels, récits et imaginaire.

L'histoire de l'architecture en Normandie

Soumise aux grands courants européens d'échange des idées, des arts et des biens, la Normandie possède un panorama architectural d'une exceptionnelle qualité. C'est aussi en Normandie qu'ont été inventées les méthodes de l'histoire de l'architecture autour de quelques grandes figures comme Arcisse de Caumont et Charles de Gerville, qui ont posé les bases d'une approche scientifique. L'étude des formes et des éléments de décor s'est ensuite enrichie de l'observation des conditions techniques, économiques, sociales, politiques, et même psychologiques de leur production. En 1926, Raymond Quennedey développa une étude magistrale sur le bâti à pans de bois de la ville de Rouen, prenant en compte l'organisation intérieure, les éléments de confort et les modes d'habiter. En 1935, Marc Thibout soutint une thèse de l'École des chartes sur les églises de la Manche, où la nature des pierres de construction lui permettait d'expliquer les formes architecturales et décoratives. En 1956 débuta le chantier de fouilles du château de Caen où les méthodes de l'archéologie du sous-sol étaient mises au service des périodes historiques. Dans les années 1980, l'Inventaire général ouvrit une campagne de recherche sur l'archéologie industrielle. Témoignage de cet élargissement du regard, les premières grandes réutilisations de patrimoine industriel furent expérimentées en Normandie au même moment : l'usine Lucien Fromage de Darnétal fut reconvertie en école d'architecture (architecte Patrice Mottini, 1985) tandis qu'à Elbeuf, l'usine Blin & Blin était transformée en logements sociaux (architectes Philippe Robert et Bernard Reichen, 1983). Aujourd'hui, l'histoire de l'architecture s'étend de la cathédrale au logement ouvrier, en donnant à voir ceux qui commandent, financent, imaginent, construisent et habitent.

Une architecture normande ?

On peut s'interroger sur l'existence d'une architecture normande. Car s'il existe bien des architectures en Normandie, sont-elles pour autant spécifiquement normandes ? Pour le Moyen Âge par exemple, l'existence d'une école régionale est reconnue depuis longtemps. Mais quelle en est l'origine : héritage d'édifices plus anciens ? habitudes de construction ? relations avec l'étranger proche et lointain ? Dans tous les cas, il conviendra d'être attentif aux transferts géographiques,

Congrès du Havre (2024), *Orientations de recherche et bibliographie*

techniques ou culturels, de la Normandie au monde et du monde à la Normandie. On pourra de cette manière distinguer les spécificités normandes et restituer les dimensions nationale ou universelle de certaines réalisations. Par exemple, l'interprétation locale des formes de la Rome antique ou au contraire la diffusion internationale du style néo-normand.

L'architecture recommandée

L'année 2024 sera marquée par le 80^e anniversaire du Débarquement de juin 1944 et de la Bataille de Normandie. Ce sera l'occasion de revisiter les architectures de la Reconstruction, creuset de la modernité de la seconde moitié du XX^e siècle. Ce thème est d'autant plus attendu que le congrès sera accueilli au Havre, ville reconstruite au destin singulier : l'œuvre d'Auguste Perret, alors considéré comme le plus grand architecte français de son temps, fut rapidement rejetée par ses habitants et pourtant hissée, après un long travail de revalorisation, au rang de patrimoine mondial de l'humanité. Plus largement, et dans une perspective d'avenir, on pourra s'interroger sur les phénomènes de reconstruction, transformation, adaptation et évolution du bâti. Face à la crise environnementale actuelle, on envisage désormais l'existant comme une ressource non renouvelable. Comment l'économiser tout en l'adaptant aux contraintes actuelles de confort et de fonctionnalité ? Si elle n'a pas tous les éléments de réponse, l'histoire de l'architecture peut et doit participer au débat.

PRINCIPALES ORIENTATIONS DE RECHERCHE

Construction : matériaux et techniques

Les nombreuses publications sur la production, l'extraction ou la récolte des matériaux de construction en Normandie (roches, terre, chaume, bois), sont bien loin d'avoir épuisé la diversité naturelle et géologique de la région. L'échelle pourra être locale, régionale, nationale ou internationale car la construction est aussi un marché. On pourra l'explorer sous les angles du financement, du transport, de la diffusion ou des intermédiaires commerciaux. Il sera tout aussi intéressant de documenter l'importation que l'exportation, par exemple le plomb anglais et la pierre de Caen, et de se poser la question de leur impact sur l'évolution des formes architecturales. Autre sujet possible, le façonnage ou la fabrication des éléments de la construction, par la taille (le bois), la sculpture (la pierre), la cuisson (la terre, la roche), la fonte (le verre, le métal), le moulage (le béton, la terre). Ils sont à mettre en rapport avec le contexte humain et économique qui les produit : savoir-faire des ouvriers, organisation des grands chantiers de construction du Moyen Âge, organisation du travail dans l'entreprise, commercialisation et diffusion des procédés, site de fabrication. On pourra ensuite s'intéresser aux techniques constructives de mise en œuvre et d'assemblage des éléments, qu'il conviendra de qualifier en termes d'innovation ou de permanence. Les recherches sur les moyens de levage, de transport, et l'ensemble de l'outillage spécialisé, seront un complément bienvenu. On pourra aussi s'intéresser à la façon dont la littérature technique décrit les procédés de fabrication et de mise en œuvre (*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert) ou les protégés (brevets de l'Institut national de la production industrielle) dans une perspective normative.

Reconstructions, transformations

Les raisons de l'évolution du bâti existant peuvent être culturelles (mise au goût du jour, interventions patrimoniales), liées au mode de vie (évolution du confort, normes de sécurité, mise en défense comme la transformation du théâtre de Lillebonne en forteresse), ou bien résulter d'un événement catastrophique (guerre, incendie, effondrement...) Dans tous les cas, la question sera d'évaluer le rapport entre l'ancien et le nouveau et de faire ressortir la particularité de ce mode de création qui invente de nouvelles solutions techniques, spatiales, sociales, à partir de l'existant. Le processus pourra concerner aussi bien des interventions de complément que des reconstructions totales comme celle qui suit la Seconde Guerre mondiale. L'ampleur de la transformation réalisée à cette occasion, comme on le voit après 1944, est intimement liée à l'appareil financier et réglementaire qui la structure : il conviendra donc de s'appuyer sur une bonne connaissance du contexte pour l'expliquer. On pourra aussi s'interroger, dans quelques cas emblématiques, sur la persistance des styles. Des formes anciennes sont par exemple reprises lors des reconstructions après la guerre de Cent ans (abbatiale de Lessay), les guerres de religion (chœur de Saint-Étienne de Caen), ou simplement pour compléter un projet ancien interrompu (flèches de Notre-Dame de Saint-Lô).

La transformation pourra aussi être appréhendée du point de vue de la valeur culturelle, sociale ou politique du bâti, car elle est souvent la conséquence de l'évolution d'un système politique, qui dévalue ou valorise certains types de bâtiments. Par exemple, les édifices emblématiques de l'Ancien Régime – abbayes, châteaux, églises –, déclassés à la Révolution en casernes, prisons ou usines, ont été réinvestis positivement aux XIX^e et XX^e siècles dans un processus de valorisation patrimoniale.

Les interventions patrimoniales sont un autre axe privilégié. Car la « conservation » du patrimoine ne signifie pas le maintien en l'état. Elle se traduit au contraire par une multitude d'interventions visant souvent moins le maintien que l'adaptation ou l'amélioration visuelle ou archéologique. Reconverti en centre culturel, mairie ou hôtel, le monument « gagne sa vie », gage de sa permanence dans le temps. Les interventions réalisées dans ce cadre répondent à un cahier des charges complexe, qui cherche à la fois la performance technique pour insérer de nouvelles fonctions, le respect des éléments anciens, et l'expression d'une intervention contemporaine. Discrète ou visible, l'intervention patrimoniale repose toujours sur une forme de compromis qui implique l'ensemble des acteurs de la construction : architecte, maître d'ouvrage, usagers, institutions et opinion publique.

Les bâtisseurs : entreprises et ouvriers

Le Bâtiment est un domaine industriel et professionnel dont l'étude est souvent négligée au profit des réalisations architecturales. Les recherches sur l'aspect humain de la construction sont donc particulièrement encouragées : comment sont organisées les entreprises, qu'elles soient familiales, artisanales ou industrielles, comment se développent-elles dans le temps ? Quelle est la hiérarchie professionnelle ? Comment fonctionnent les réseaux de recrutement des ouvriers, nationaux ou internationaux, officiels ou familiaux ? Quelles sont les modalités de la formation, au sein des écoles ou

des chantiers ? les outils de la pédagogie ? Il sera également intéressant de documenter les modalités de l'auto-construction, totale ou partielle, en dehors des réseaux habituels de la construction.

Pour le Moyen-Âge et l'époque moderne, on pourra évoquer l'organisation des métiers en corporations (maçons, charpentier, verriers). Sur cette période, on trouvera des sources assez complètes permettant de documenter la structuration des chantiers, notamment à Rouen au XV^e siècle. Pour la période contemporaine, certaines entreprises ont déposé leurs archives, comme celles de l'entreprise Lanfry à Rouen, qui a notamment œuvré dans le domaine de la restauration des Monuments historiques.

Maîtres d'œuvre

Auteur du projet, le maître d'œuvre est celui qui conduit les travaux et fait les choix techniques en fonction des financements disponibles : depuis la période moderne on l'appelle « architecte », et son titre est protégé depuis la création de l'Ordre des architectes en 1940. Il est au centre de l'acte de construire. On pourra donc proposer des études monographiques centrée sur une personnalité, sa vie et son œuvre, sa notoriété, ses choix formels. La recherche pourra aussi s'étendre à un groupe familial comme celui des Gabriel : issus d'Argentan au XVI^e siècle, leur ascension s'acheva en apothéose à la fin du XVIII^e siècle au service de Louis XV. On pourra aussi envisager les études sur la formation, sur le chantier ou dans les écoles. Les archives contemporaines de l'École d'architecture de Rouen ayant disparu en 1940, la découverte d'archives privées serait particulièrement précieuse pour documenter l'enseignement d'une école régionale dans la première moitié du XX^e siècle. On pourra aussi s'intéresser, au travers de l'exemple normand, à l'évolution et à la structuration institutionnelle de la profession : corporations, syndicat régional, Ordre des architectes. Une autre piste de recherche est celle des métiers spécialisés ou apparentés : architectes du gouvernement ou architectes diocésains (au XIX^e siècle), architecte des Bâtiments de France, municipaux ou départementaux (depuis le XX^e siècle), ainsi que sur les agences et leur fonctionnement. On pourra aussi observer la manière dont les géomètres, ingénieurs, urbanistes et entreprises du bâtiment croisent leurs compétences avec le métier d'architecte.

Maîtres d'ouvrage

Le maître d'ouvrage est celui qui commande le projet, en assure le financement et en détermine le programme, par exemple dans le cas des cathédrales les évêques et le chapitre. L'implication des commanditaires dans les choix architecturaux est souvent déterminante, par exemple celle des cardinaux d'Amboise pour l'importation des formes de la Renaissance au château de Gaillon. Ils peuvent aussi financer des travaux utilitaires comme Titus Sennius Solemnis, connu par l'inscription du Marbre de Thorigny, qui acheva l'édifice de thermes que son père avait commencé à construire à Vieux. Ce type d'étude pourra être développé sur toutes sortes d'édifices et sur toute la gamme de l'échelle sociale, depuis les plus hauts dignitaires jusqu'aux plus modestes journaliers. La question se pose de manière comparable pour la période contemporaine où les institutions publiques (État, collectivités publiques) ou parapubliques (offices HLM) assurent la maîtrise d'ouvrage d'édifices

complexes (hôpitaux) et parfois de très grande taille (grands ensembles). Les mécanismes institutionnels organisant la maîtrise d'ouvrage et la collecte des financements pourront également faire l'objet de contributions : au XX^e siècle par exemple la collecte du 1% patronal dans le cadre des comités interprofessionnels du logement (CIL) par les chambres de commerce, au Moyen-Âge le financement de l'œuvre par les chapitres des cathédrales, les fabriques des paroisses ou l'action des confréries sur une partie de l'œuvre (chapelle, vitraux). Les mécanismes destinés aux plus modestes ne sont pas moins intéressants : système coopératif Castor dans les années 1950, aides à l'accession proposé par la loi Loucheur (1928). Dans tous les cas l'objectif est de mieux comprendre l'œuvre architecturale qui en résulte.

Les programmes

Le programme, c'est l'ensemble des fonctions traduites dans les structures bâties en termes de surfaces, de volumes et de connexions. Il existe des familles de bâtiments apparentés par leurs formes et leurs programmes : à la période gallo-romaine les thermes ou les théâtres ; au Moyen-Âge, les châteaux à motte, les abbayes ou les cathédrales ; à la période industrielle, les gares ou les usines ; au XX^e siècle, les cinémas ou les bureaux de poste. On pourra explorer l'émergence, la diffusion et l'évolution des types programmatiques au cours du temps, en fonction des modes de vie et des évolutions culturelles et politiques. Il sera aussi intéressant de faire la généalogie des programmes, par exemple l'importation du système anglais des *docks* dans les ports du Havre et de Rouen. Les programmes ne répondent pas seulement à des besoins, ils ont aussi une dimension symbolique et de communication. Ainsi l'architecture industrielle qui doit répondre aux impératifs de la production a aussi pour objectif de démontrer la puissance et la réussite de son commanditaire au travers d'édifices monumentaux, par exemple l'immense usine de la Foudre à Petit-Quevilly, la filature Levavasseur à Pont-Saint-Pierre ou la distillerie de la Bénédictine à Fécamp. Il conviendra donc d'être particulièrement attentif aux éventuelles tensions, voire contradictions, qui peuvent exister entre fonctionnalité et expressivité. On retrouve la même problématique de visibilité pour les grands magasins, et pour l'architecture commerciale en général. L'architecture n'est pas seulement urbaine. La richesse de la production rurale mérite une attention au moins aussi grande, pour des réalisations parfois modestes (maisons de journaliers, d'artisans), parfois plus ambitieuses (fermes, manoirs), et jusqu'aux architectures de prestige (granges dîmières, colombiers), spécifiques à ce territoire. Dans le même ordre d'idées, le domaine balnéaire et de villégiature propose une architecture polymorphe, aujourd'hui reconnue pour quelques édifices emblématiques comme la gare de Trouville (1931), sa poissonnerie (1936) ou les hôtels Normandy (1911), Royal (1912) et du golf (1928) à Deauville.

L'habitat

De la Préhistoire à nos jours, l'habitat est le principal marqueur des structures sociales et familiales : son étude est donc essentielle pour comprendre les sociétés humaines. On pourra souligner le fonctionnement et l'évolution dans le temps des éléments du programme de la vie domestique, leur apparition, individualisation ou spécialisation. On pourra aussi expliquer la qualité et la hiérarchie des espaces en fonction des usages, mais aussi de l'organisation de la famille et de la société. L'étude des

espaces de la vie quotidienne ne serait pas complète sans celle du confort et des équipements. Foyers, latrines, espaces de stockage de la nourriture, dépotoirs, sont un objet d'étude à part entière, de la préhistoire à aujourd'hui. La période contemporaine y ajoute une dimension supplémentaire par la sophistication extrême des conditions de l'habitabilité : raccordement aux réseaux d'eau, électricité, égouts, circulation, téléphone ou Internet ; maîtrise des ambiances par le chauffage, la ventilation, la climatisation ; équipement des salles de bains et des cuisines. L'intégration des éléments de confort et la manière dont ils conditionnent les formes du bâti et les espaces est une orientation majeure de l'étude de l'habitat. Il faut enfin souligner l'intérêt des études sur le logement modeste, économique, social ou ouvrier, qui présente une histoire déjà longue et riche, jalonné de crises et de politiques d'incitation ou d'amélioration dont il pourra être intéressant de documenter les effets.

Littérature

On pourra s'interroger sur l'influence des traités et théories architecturales dans la production régionale, par exemple celle de la charte d'Athènes dans les réalisations de la Reconstruction après la seconde guerre mondiale. Pour la période contemporaine, les revues spécialisées constituent un vecteur de connaissance et de diffusion des idées et des techniques. L'exploration des grandes revues nationales (*L'Architecture d'aujourd'hui*, *Techniques et Architectures*, ...) en tant que modèle et miroir de l'architecture normande est très pertinente. Mais il sera aussi intéressant d'orienter les recherches vers les revues locales telles que *L'Architecture et la Construction dans l'Ouest*, *L'Architecture en Haute-Normandie*, *Patrimoine normand*, etc. L'architecture dans la littérature et les arts peut aussi constituer une recherche intéressante, par exemple les pages de *Madame Bovary* consacrées à la cathédrale de Rouen ou celles du *Journal* de Gilles de Gouberville, qui ont une valeur documentaire et historique.

Des communications pourront aussi être proposées sur les études scientifiques telles que le chantier 1425 sur l'architecture rurale, mené à partir de 1941 sous la direction de Georges-Henri Rivière et publié de manière très partielle en 1984. Dans le même ordre d'idées, des entreprises éditoriales « grand public » comme les *Voyages pittoresque et romantiques dans l'ancienne France* peuvent aussi faire l'objet de recherches, avec une perspective critique : quelles méthodes de sélection et d'étude, quels objectifs, quels moyens de prospection, quelles omissions ? Enfin il est aussi possible de s'interroger sur la collecte et mise à disposition des archives d'architecture. Pour les fonds contemporains, les archives d'architectes présentent des spécificités de conservation par rapport aux supports classiques : maquettes, calques, numérique.

Réception et patrimonialisation

La réception, c'est l'étude de la manière dont une œuvre d'art est reçue et appréciée par le public lors de sa création et ses fluctuations au cours du temps. Il s'agira de chercher à comprendre les ressorts du jugement et les éventuels outils mis en œuvre pour le faire évoluer. L'architecture d'Auguste Perret au Havre a ainsi fait l'objet d'une vigoureuse politique de valorisation de la part de la municipalité qui a débouché sur l'inscription au Patrimoine mondial. L'évolution du goût est aussi liée à celle des idées : peu appréciée aux siècles classiques, l'architecture gothique a fait l'objet d'une

Congrès du Havre (2024), *Orientations de recherche et bibliographie*

revalorisation au XIX^e siècle en tant qu'emblème de l'identité nationale. Il sera aussi possible d'observer les controverses, comme celle qui a concerné le palais des congrès de Rouen (Jean-Pierre Dusseaux architecte, 1976), démoli une trentaine d'années après sa construction, ou celle relative à la restauration du château de Falaise (Bruno Decaris ACMH). Quant à la patrimonialisation, il s'agit du processus intellectuel et réglementaire par lequel un bâtiment ordinaire devient patrimoine, c'est-à-dire un élément à conserver et à transmettre aux générations futures. S'il relève parfois du consensus, le processus peut aussi être long et conflictuel, révélant les réticences de certains groupes sociaux et les antagonismes culturels. Dans tous les cas, la mise en patrimoine d'un objet ou d'une catégorie architecturale, ses supports scientifiques, ses acteurs, son impact, la mécanique de ses étapes réglementaires pourra aussi faire l'objet d'une intervention. On n'oubliera pas de souligner l'importance des institutions de médiation dans le processus de reconnaissance : Villes d'art et d'histoire, CAUE (conseil en architecture, urbanisme et environnement), centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP). La valorisation de l'architecture passe aussi par la mise en place d'événements culturels festifs comme *Un été au Havre*, qui pourraient faire l'objet de communications, ou au moyen de recherches artistiques telles que les résidences d'architectes mises en place par Territoires pionniers.

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Catalogues informatisés

Archires (catalogue collectif informatisé des écoles d'architecture et de paysage. Outre les ouvrages et revues, les articles des revues spécialisées sont indexés sur la base) : <https://www.archires.archi.fr/>

Archiwebture (inventaire des fonds d'archives du centre d'archives d'architecture du XX^e siècle) : <https://archiwebture.citedelarchitecture.fr/>

Agorha (dictionnaire des élèves architectes de l'école des Beaux-Arts de Paris de 1800 à 1968) : <https://agorha.inha.fr/ark:/54721/7>

Portail documentaire de la Cité de l'architecture (revues numérisées, librement téléchargeables, XIX^e et XX^e siècles) : <https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/nos-revues.aspx>

L'architecture en France

Jean-Pierre ÉPRON, *Comprendre l'éclectisme*, Paris, Norma, 1997, 357 p.

Sabine FROMMEL (dir.), « Méthodes en histoire de l'architecture », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, [numéro thématique] n. 9-10, janvier 2002, 220 p.

Histoire de l'architecture française, tome 1 : Alain ERLANDE-BRANDENBOURG, *Du Moyen-Âge à la Renaissance* ; tome 2 : Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, *De la Renaissance à la Révolution* ; tome 3 : François LOYER, *De la Révolution à nos jours*, Paris, Mengès, 1989-1995-1999, 511, 478, 498 p.

François LOYER, *Le siècle de l'industrie*, Genève, Skira, 1983, 319 p.

Jacques LUCAN, *Architectures en France, histoire et théories*, Paris, Le Moniteur, 2001, 375 p.

Gérard MONNIER (dir.), *L'architecture : la réception immédiate et la réception différée. L'œuvre jugée, l'édifice habité, le monument célébré*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006, 166 p.

Congrès du Havre (2024), *Orientations de recherche et bibliographie*

Gérard MONNIER (dir.), *L'architecture moderne en France*, tome 1 : Claude LOUPIAC, Christine MENGIN, 1889-1940 ; tome 2 : Joseph ABRAM, *Du chaos à la Croissance, 1940-1966* ; tome 3 : Gérard MONNIER, *De la Croissance à la compétition, 1967-1979*, Paris, Picard, 1997-1999-2000, 279, 327, 311 p.

Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, *L'Architecture à la française XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles*, Paris, Picard, 1982, 350 p.

Simon TEXIER, *Une histoire de l'architecture des XX^e et XXI^e siècles*, Paris, Beaux-Arts éditions, 2015, 235 p.

L'architecture en Normandie

Maylis BAYLÉ (dir.), *Architecture normande au moyen âge*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 1997, 385 p., 2 vol. (383 p., 414 p.)

Bernard BECK, Pierre BOUET, Claire ÉTIENNE, Isabelle LETTÉRON (dir.), *L'architecture de la Renaissance en Normandie*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2003, 2 vol., (360 p. et 473 p.)

Yves BOTTINEAU-FUCHS, *Haute-Normandie Gothique : Architecture religieuse*, Paris, Picard, 2001, 403 p.

Valérie CHAIX, *Les églises romanes de Normandie, formes et fonctions*, Paris, Picard, 2001, 358 p.

Étienne FAISANT (dir.), *L'architecture normande à l'âge classique*, Caen, Société des Antiquaires de Normandie (à paraître)

Patrice GOURBIN, *L'architecture et l'urbanisme de la reconstruction dans le Calvados : du projet à la réalisation*, Caen, C.A.U.E. du Calvados, 2011, 151 p.

Patrice GOURBIN, *Le style néo-normand en architecture : Normandie XIX^e-XXI^e*, Caen, C.A.U.E. du Calvados, 2015, 99 p.

Lindy GRANT, *Architecture and society in Normandy, 1120-1270*, New-Haven and London, Yale University Press, 2005

Martin KEW MEADE, Werner SZAMBIEN, Simona TALENTI (dir.) *L'architecture normande en Europe : identités et échanges du XI^e siècle à nos jours*, Marseille, Parenthèses, 2002, 222 p.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE, *Congrès archéologique de France* [1908 Caen ; 1926 Rouen ; 1953 Orne ; 1966 Cotentin et Avranchin ; 1974 Bessin et pays d'Auge ; 1980, Évrecin, Lieuvin, Pays d'Ouche ; 2003, Rouen et Pays de Caux ; 2019 Manche]

Monographies d'édifices emblématiques

Jean-Claude BOULANGER (dir.), *Bayeux, joyau du gothique normand*, Strasbourg, la Nuée bleue, 2016, 478 p.

Katrin BROCKHAUS, *L'abbatiale de la Trinité de Fécamp et l'architecture normande au Moyen-Âge*, Caen, Société des Antiquaires de Normandie, 2009, 402 p.

Henry DECAËNS (dir.), *Le Mont Saint-Michel*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2015, 295 p.

Jean-Charles DESCUBES (dir.), *Rouen, primatiale de Normandie*, Strasbourg, la Nuée bleue, 2012, 511 p.

Jacques DUBOIS, *Notre-Dame d'Alençon, financement et reconstruction, 1350-1540*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2000, 194 p.

Étienne FAISANT, *Caen architecture à la renaissance, 1483-1620*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2023, 370 p.

Marie GAIMARD, « les variations patrimoniales du panneau Camus », *Cahiers thématiques architecture et paysage* [numéro thématique « architecture en série »], n. 20, janvier 2022, p. 195-203

Yves GALLET, *La Cathédrale d'Évreux et l'architecture rayonnante XIII^e-XIV^e siècles*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2014, 400 p.

Vincent GONZALEZ, *Le campus universitaire de Mont-Saint-Aignan : urbanisme, architecture et art*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019, 210 p.

Karine JARDEL, Jean-Yves LELIÈVRE, Pierre MAZURE, « Le forum et la curie d'Arengua (Vieux, Calvados). Bilan sur les découvertes anciennes et les recherches récentes », *Gallia*, 2014, 71, 2, p. 163-188

Congrès du Havre (2024), *Orientations de recherche et bibliographie*

David LECLERC, *Lectures croisées. La bibliothèque Alexis-de-Tocqueville à Caen : OMA, Rem Koolhaas*, Cherbourg, le Point du jour, 2017, 131 p.

Isabelle LETTÉRON, *Rouen : l'hôtel de Bourgtheroulde, demeure des Le Roux*, Rouen, Connaissance du Patrimoine de Haute-Normandie, 1996, 187 p.

Étienne MANTEL, Jonas PARÉTIAS, Laurence MARLIN, *Briga, une ville romaine se révèle*, Milan : Silvana, 2021, 224 p.

Jean MESQUI, *Le château de Tancarville : histoire et architecture*, Paris, SFA, 2007, 151 p.

Dominique PAIN, *Le château de Bénouville : une œuvre de Claude-Nicolas Ledoux*, Bayeux : Ed. Cahiers du temps, 2007, 127 p.

Philippe PÂRIS, Dominique BARJOT (dir.), *Le hangar à dirigeable d'Écausseville. Un centenaire plein d'avenir*, Rennes : Ouest-France, 2021, 383 p.

Donato SEVERO, *Paul Nelson et l'hôpital de Saint-Lô*, Paris, Picard, 2015, 254 p.

Architectures au Havre

Sonia ANTON (dir.), *Le territoire littéraire du Havre dans la première moitié du XX^e siècle*, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2013, 244 p.

Élisabeth CHAUVIN, Pierre GENCEY, *Appartements témoins de la reconstruction du Havre*, Le Havre, Points de vue, 2007, 144 p.

Jean-Louis COHEN, Joseph ABRAM et Guy LAMBERT (dir.), *Encyclopédie Perret*, [catalogue d'exposition, Le Havre, 2002], Paris, Monum/Éditions du patrimoine, 2002, 445 p.

Claire ÉTIENNE-STEINER, *Le Havre : la demeure urbaine, 1517-2017*, Lyon, Lieux Dits, 2017, 252 p.

Vanessa GROSSMAN, Benoît POUVREAU, *Oscar Niemeyer en France. Un exil créatif*, Paris, éditions du Patrimoine, 2021, 208 p.

Annette HAUDIQUET (dir.), *Construire le musée imaginaire : Le Havre 1952, 1961, 1965*, Le Havre, MuMa, 2011, 247 p.

Aline LEMONNIER-MERCIER, *L'habitat disparu du Havre. Architecture, urbanisme, société*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018, 273 p.

Martine LIOTARD, *Le Havre, 1930-2006 : la renaissance ou l'irruption du moderne*, Paris, Éditions Picard, 2007, 165 p.

Construction : matériaux et techniques

Philippe BERNOUIS ; Daniel DUFOURNIER ; Yannick LECHERBONNIER, *Céramique architecturale en Basse-Normandie, XIX^e-XX^e siècles*, Cabourg, Cahiers du temps, 2006, 143 p.

Yvan DELEMONTEY, *Reconstruire la France. L'aventure du béton assemblé 1940-1955*, Paris, Éditions de la Villette, 2015, 398 p.

Jean-Paul DEROIN, Danielle ARRIBET-DEROIN, « La pierre de construction en Normandie : extractions à usage local, exploitations d'ampleur régionale », dans *Carrières et construction en France et dans les pays limitrophes*, [congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Toulouse, 2001], Paris, éditions du CTHS, 2004, p. 67-81

Gilles DÉSIÉ DIT GOSSET, Janjac LEROY (dir.), *Matériaux et construction en Normandie du Moyen-Âge à nos jours*, Saint-Lô, Société d'archéologie et d'histoire de la Manche, 2004, 298 p.

Olivier DUGUÉ, Laurent DUJARDIN, Pascal LEROUX [et al.], *La pierre de Caen. Des dinosaures aux cathédrales*, Condé-sur-Noireau, Corlet, 2010, 112 p.

Frédéric ÉPAUD, *De la charpente romane à la charpente gothique : évolution des techniques et des structures de charpenterie aux XII^e - XIII^e siècles*, Caen, CRAHM, 2007, 613 p.

Patrick HALBOUT, Jacques LE MAHO (dir.), *Aspects de la construction de bois en Normandie du I^{er} au XIV^e siècle*, Caen : Centre archéologique de Normandie, 1984, 107 p.

Philippe LARDIN, *Les chantiers du bâtiment en Normandie orientale (XIV^e-XVI^e siècles), les matériaux et les hommes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2001, [2 vol.], 852 p.

Pascal LEBAS, Chantal PONTVIANNE, Xavier SAVARY, *Le silex en Basse-Normandie, de la matière à la manière de bâtir*, Caen, CRECET, 2006, 48 p.

Congrès du Havre (2024), *Orientations de recherche et bibliographie*

Erwann PATTE, *Architectures en terre. Marais du Cotentin et du Bessin*, Cabourg, Cahiers du Temps, 2009, 80 p.

Guy SAN JUAN, Jack MANEUVRIER, *L'exploitation ancienne des roches dans le Calvados, histoire et archéologie*, Caen, Service départemental d'archéologie, 1999, 447 p.

Reconstructions, transformations, patrimoine

Pierre BOUET (dir.), *Que vont devenir les églises normandes ?*, Condé-sur-Noireau, Corlet, 2017, 259 p.

Patrice GOURBIN, *Le patrimoine de Caen à l'épreuve de la Seconde guerre mondiale et de la Reconstruction*, Caen : Société des antiquaires de Normandie, 2016, 316 p.

Jean-Michel LENIAUD, *Fallait-il achever Saint-Ouen de Rouen ? : débats et polémiques, 1837-1852*, Rouen, ASI, 2002, 77 p.

Jean-Claude PERROT, *Genèse d'une ville moderne : Caen au XVIIIe siècle*, Paris : Mouton, 1975, 2 vol., 1157 p.

Francis RAMBERT, *Un bâtiment, combien de vies ? La transformation comme acte de création*, [exposition, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 17 décembre 2014 - 28 septembre 2015], Milan, Silvana, 2015, 334 p.

Emmanuelle REAL, *Reconversions. L'architecture industrielle réinventée*, Rouen, Conseil Régional de Haute-Normandie, 2013, 303 p.

Markus SCHLICHT, *La cathédrale de Rouen vers 1300 : un chantier majeur de la fin du Moyen Age : portail des Libraires, portail de la Calende, chapelle de la Vierge*, Caen : Société des Antiquaires de Normandie, 2005, 417 p.

Danièle VOLDMAN, *La reconstruction des villes françaises. Histoire d'une politique*, Paris, l'Harmattan, 1997, 487 p.

Michèle GELLEREAU, *Les mises en scène de la visite guidée : communication et médiation*, Paris, l'Harmattan, 2005, 279 p.

Maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage et entreprises

Catherine BRUANT, Chantal CALLAIS, Guy LAMBERT (dir.), *Les architectes et la fonction publique : XIX^e-XXI^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2022, 470 p.

Maxime DECOMMER, *Les architectes au travail : l'institutionnalisation d'une profession, 1795-1940*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017, 402 p.

Hervé DUPONT, *Évreux : Pierre Dupont, architecte de la reconstruction et des Trente glorieuses*, Louviers : Ysec éditions, DL 2016, 172 p.

Manolita FRERET-FILIPPI, *Camille Albert, une architecture entre éclectisme, historicisme et régionalisme*, Grane, Créaphis, 2009, 239 p.

Michel GALLET, Yves BOTTINEAU (dir.), *Les Gabriel*, Paris : Picard, 1982, 329 p.

Étienne HAMON, *Un chantier flamboyant et son rayonnement : Gisors et les églises du Vexin français*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2008, 652 p.

Florent HEROUARD, *Cabinet Rouvray, Piotin, Duroy : un regard sur l'architecture et la société. Normandie, 1880-1944*, Ouistreham : Editions Entresol, 2022, 135 p.

Philippe LARDIN, *Les chantiers du bâtiment en Normandie orientale (XIV^e-XVI^e siècles). Les matériaux et les hommes*, 2 vol., Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1995.

Claude LECHOPIER, *Une mosaïque à ciel ouvert : la maison bleue de Dives-sur-Mer*, Cabourg, Cahiers du temps, 2004, 117 p.

Vincent MAROTEAUX (dir.) *Pierre Chirol, architecte et érudit normand, 1881-1953*, Rouen, Archives départementales de Seine-Maritime, 2009, 179 p.

Sophie NASI, *Louis Sauvageot (1842-1908) : architecte et restaurateur à Rouen*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, 415

Congrès du Havre (2024), *Orientations de recherche et bibliographie*

Yvette PETIT-DECROIX, Éric CATHERINE DIT DUCHEMIN, *Louis Renault et son domaine agricole en Normandie. 1906-1944*, s.n., s.l., 2016, 221 p.

Emo ZANELLO, *Zanello Alfredo : un émigré italien devenu entrepreneur*, Cabourg, Cahiers du temps, 2005, 141 p.

Les programmes, l'habitat

Alain ALEXANDRE, Michel CROGUENNEC, *Histoires d'usines : 180 ans de vie industrielle dans l'agglomération rouennaise*, Nolléval, L'écho des vagues, 2013, 303 p.

Michaël Biabaud, *Caen 1920-1940. De l'art déco au modernisme*, Ouistreham, Entresol, 2023, 224 p.

Max-André BRIER et Pierre BRUNET, *L'architecture rurale française. Normandie*, Paris, Berger-Levrault, 1984, 403 p.

Philippe CAILLEUX, *Trois paroisses de Rouen (XIII^e-XV^e siècle). Étude de topographie et d'urbanisme*, Caen / Rouen, Pôle universitaire normand, PURH / PUC, 2011, 568 p.

Marie CASSET, *Les évêques aux champs. Châteaux et manoirs des évêques normands au Moyen Âge (XI^e-XV^e siècles)*, Caen / Rouen, Pôle universitaire normand, PURH / PUC, 2007, 543 p.

Isabelle CHAVE, *Les châteaux de l'apanage d'Alençon (1350-1450) : volonté politique, importations architecturales, économie de la construction Alençon*, Société historique et archéologique de l'Orne, 2003, 527 p.

COLL., *Trouville Deauville : société et architectures balnéaires 1910-1940*, Paris : Norma, 1992, 190 p.

Jean-Marc DUPUIS, *Hôpitaux de Caen, de l'hospitalité médiévale à l'hôpital connecté*, Cabourg : Cahiers du Temps, 2018, 143 p.

Franz GRAF, Giulia MARINO, *Les dispositifs du confort dans l'architecture du XX^e siècle : connaissance et stratégies de sauvegarde*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016, 535 p.

Dominique HERVIER (dir.), *De Paris à la mer : la ligne de chemin de fer Paris-Rouen-Le Havre*, Paris, A.P.P.I.F, 2005, 151 p.

Claude LEMAÎTRE, *Le pan de bois lexovien. Promenades dans les rues avec le baron de Moidrey*, Condé-sur-Noireau, Corlet, 2012, 272 p.

Yves LESCROART, *Manoirs du pays d' Auge*, Paris, Mengès, 1995, 399 p.

David NICOLAS-MÉRY, *Le grand doyenné à Avranches, une résidence aristocratique au fil des siècles*, Caen, Société des Antiquaires de Normandie, 2013, 64 p.

Xavier PAGAZANI, *La demeure noble en Haute-Normandie, 1450-1600*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2014, 360 p.

Raymond QUENEDEY, *L'habitation rouennaise. Étude d'histoire, de géographie et d'archéologie urbaines*, Rouen, Lestringant, 1926,

Claude VAROQUEAUX, *Les édifices théâtraux gallo romains de Normandie*, Rouen, CRDP, 1979, 59 p.

Pascal VIPARD, *La maison du « Bas de Vieux », une riche habitation romaine du quartier des thermes d'Areghenua (Vieux, Calvados)*, Caen, Conseil général du Calvados, 1998, 125 p.

L'architecture dans les arts et la littérature

Lucie GOUJARD, Annette HAUDIQUET, Caroline JOUBERT, Diederik BAKHUÿS, *Voyages pittoresques. Normandie 1820-2009*, [catalogue d'exposition, 2009], Milan, Silvana Editoriale, 2009, 543 p.

Didier MOUCHEL, *La reconstruction de la Normandie. Archives photographiques du MRU, Fécamp*, éditions des Falaises, 2014, 175 p.